



MAI 2008

Information mensuelle de la direction interrégionale ouest

METEO FRANCE
Toujours un temps d'avance



Au coeur des marais salants de Guérande...

Inauguration de l'exposition

**"La METEO
et les MARAIS"**

**Maison des Paludiers
à SAILLE (44)**



Pour tous renseignements
www.maisondespaludiers.fr

Le 7 mai la Maison des Paludiers inaugurerait son nouvel espace dédié à la météorologie. Cet espace souligne notamment l'influence des processus d'évaporation dans l'exploitation millénaire des marais salants. Il a été conçu et réalisé avec le concours actif du Centre Météo-France de Loire-Atlantique qui était représenté à cette inauguration par Christophe Pin, Yves Le Lann et

Danielle Degani, une des co-réalisatrices de cet espace. La directrice adjointe de Météo-France Ouest, Michèle Champagne, s'était jointe à eux ainsi que Jean Beaujard attaché de clientèle pour les Pays-de-la-Loire. Cette manifestation a été l'occasion de faire, avec le directeur de la Maison des Paludiers Michel Evain et en présence du député Maire de Guérande Christophe

Priou, un historique de notre partenariat. Deux dates importantes à noter : l'acquisition par l'association de la Maison des Paludiers d'une station automatique de mesures météorologiques en 1994 et l'attribution par Météo-France du label de météo-site en 1996. Des pistes pour la poursuite de ce partenariat en prenant en compte le contexte actuel ont été évoquées.

Cet événement renforce le météo-site de la Maison des Paludiers qui dispose désormais d'un étage à vocation pédagogique sur les phénomènes météorologiques à destination d'un public collégiens et lycéens. Il constitue un exemple des actions que Météo-France mène dans le domaine "Education - Jeunesse".

Christophe PIN
Délégué Météo-France
pour la Loire-Atlantique



SALON OUEST COLLECTIVITÉS

Les 9 et 10 avril 2008 s'est tenu au parc des expositions de Caen "Ouest Collectivités", le salon des collectivités du grand Ouest organisé par Caen Expo-Congrès. Ce salon se définit comme le rendez-vous annuel des élus, de leurs collaborateurs et des fournisseurs et prestataires de services auprès des collectivités.

En participant cette année à ce salon qui réunissait une centaine d'exposants et s'inscrivait sur le thème du développement durable, les centres départementaux du Calvados, de la Manche et de l'Orne ainsi que l'attaché commercial pour la Basse-Normandie, ont pu présenter l'offre commerciale de Météo-France dédiée aux collectivités locales et expliquer aux visiteurs les nouveautés liées à la procédure de vigilance (intégration du phénomène inondation).

Un tel événement est pour notre établissement l'occasion de rappeler son rôle en matière de sécurité des personnes et des biens et l'importance de la prise en compte du facteur météorologique dans la gestion quotidienne d'une collectivité.

Marie-Annick Bühler - Déléguée Météo-France pour le Calvados



Du 13 au 18 mai, une semaine d'orages !

L'Ouest, comme les autres régions de France vient de connaître, en ce début mai, une série de journées orageuses assez peu fréquente.

A Rennes, par exemple, il y a eu 6 jours consécutifs avec orages observés à Saint-Jacques du 13 au 18 mai 2008. Ce n'est que la 3^e fois que cela arrive depuis 1945. Le record en la matière reste 7 jours consécutifs du 31 mai au 6 juin 1963...

Les orages peuvent s'accompagner de phénomènes violents, pluie forte, grêle, rafales, mais aussi de phénomènes plus inhabituels dans nos régions comme la trombe dont une a été observée et relatée à la Bernerie-en-Retz en Vendée par un "veilleur du temps".



Nous remercions Monsieur Jean Romet qui a eu l'obligeance de nous envoyer cette photo prise le jeudi 15 mai au soir depuis son jardin à la Bernerie-en-Retz, avec les commentaires suivants : "Il était 21 h 48, direction 240° sud ouest. Pluie (de grosses gouttes plates environ 4 cm, et bruyantes je pensais que c'était de la grêle) vent sud ouest faible, éclairs et tonnerre".

TROMBE, TORNADO ?

De la base d'un cumulonimbus associé à un orage (ou, plus rarement, d'un cumulus) peut sortir un tourbillon de vent isolé, de force élevée souvent, prenant la forme d'un entonnoir dont la pointe serait tournée vers la surface terrestre ; lorsque la seule condensation suffit à le rendre visible, ce qui n'est pas toujours le cas. Pareil tourbillon prend le nom de tuba (en abrégé : tub). Or, il arrive que cet entonnoir se développe jusqu'à atteindre la surface terrestre en prenant alors l'aspect d'une colonne d'orientation à peu près verticale, mais souple, et mobile horizontalement : le phénomène apparaissant ainsi

est une trombe. Celle-ci, en balayant la terre ferme ou l'eau, soulève sur son passage toutes sortes d'éléments solides ou liquides qu'elle entraîne à sa base en une excroissance bouillonnante, appelée le buisson de la trombe et constituée soit par une nuée de gouttelettes au-dessus de la mer, soit par des poussières, du sable et une multitude de débris au-dessus du sol.

Les trombes ne sont pas rares en mer ou sur des lacs ; autour des rivages de France métropolitaine, on les rencontre en Méditerranée, moins fréquemment en Manche ou dans l'Atlantique. Ces trombes marines, quoi-

que dangereuses pour les embarcations, n'ont le plus souvent ni l'ampleur, ni l'intensité des trombes évoluant au-dessus du sol ; elles tendent à se dissiper après avoir atteint le rivage. Quant aux trombes terrestres en métropole, elles prennent le plus souvent naissance durant la saison orageuse, de mai à septembre, et leur fréquence est évaluée à environ 180 par an, dont 95 % n'excèdent pas l'échelon 1 et 1 % atteignent les échelons 4 ou 5 dans l'échelle Fujita qui classe les trombes et tornades par ordre de gravités. Ces derniers chiffres sont à comparer avec le nombre annuel des trom-

bes terrestres aux États-Unis, qui avoisine 800, parmi lesquelles une vingtaine est classée aux échelons 4 ou 5. Pareilles disparités dans la répétition et la gravité du risque encouru expliquent pourquoi l'on distingue souvent les trombes terrestres de forte intensité en les appelant des tornades, bien que ce terme ne soit guère plus en principe qu'un synonyme de "trombe" : les raisons de cette distinction sont plutôt à chercher, en fait, dans les différences de localisation, de fréquence et d'intensité du phénomène suivant les régions géographiques où il se produit.

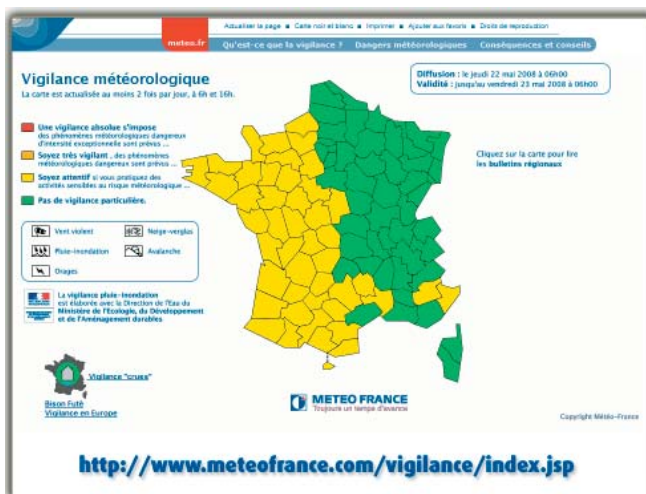


Le cumulonimbus est un genre de nuage d'extension verticale considérable : aux latitudes tempérées, sa base se situe entre 300 et 3 000 m de hauteur avec une épaisseur allant de 5 000 à 12 000 m, mais aux latitudes tropicales, il peut atteindre et dépasser 17 000 m d'altitude. C'est aussi un genre de grandes dimensions : son apparence ample et massive, semblable à celle d'une montagne ou d'énormes tours, s'orne de forts contrastes entre un aspect général foncé et la blancheur des parties du nuage directement éclairées par le soleil. Son sommet s'étale le plus souvent en forme d'enclume, de panache ou de chevelure désordonnée et sa base, très sombre, s'accompagne fréquemment de nuages bas déchiquetés, soudés ou non avec elle. Le cumulonimbus est très souvent porteur d'orages avec éclairs et déclenche toujours des averses, qui peuvent être de grêle.

La CARTE DE VIGILANCE MÉTÉOROLOGIQUE change de visage pour une meilleure information sur LES RISQUES MÉTÉOROLOGIQUES

Les internautes peuvent découvrir sur le site de Météo-France www.meteo.france.com une carte de vigilance météorologique modernisée. Un nouveau graphisme et une ergonomie revisitée facilitent l'accès à l'information sur les phénomènes dangereux.

Créé en 2001, le dispositif de vigilance météorologique permet à la population et aux services de l'Etat de savoir si un phénomène météorologique ou hydrologique dangereux menace un ou plusieurs départements dans les 24 heures à venir. **Son objectif est d'aider chacun à prendre les bonnes décisions au bon moment.**










La carte de vigilance qualifie ainsi le niveau de danger possible par quatre couleurs allant du vert, niveau le plus faible, au rouge, en passant par le jaune et l'orange. Elle fournit également des conseils sur le comportement à adopter en cas de vigilance orange ou rouge.

A partir de l'orange, des bulletins de suivi apportent des compléments d'informations sur les conditions météorologiques et leurs conséquences possibles. Relayée par les médias, cette carte est directement accessible depuis le site internet de Météo-France. Elle est aujourd'hui bien

connue du grand public (par 86 % des Français selon la dernière enquête Credoc).

Afin que chacun puisse accéder encore plus facilement et plus rapidement à cette information, la carte de vigilance change aujourd'hui de visage.

L'essentiel de ce qu'il faut savoir sur les phénomènes dangereux et les conseils de comportement est désormais rassemblé à droite de la carte. A gauche, on retrouve la présentation des différents niveaux de la vigilance et des pictogrammes.

 Vent violent
 Orages
 Pluie-inondation
 Grand froid
 Canicule
 Avalanche
 Neige-verglas

POUR PLUS DE LISIBILITÉ

La carte et les pictogrammes (vent violent, pluie-inondation, orages, neige/verglas, avalanches, canicule, grand froid) ont par ailleurs été redessinés.


La navigation a également été améliorée. Ainsi la rubrique Vigilance apparaît dans une fenêtre dotée désormais d'une barre de navigation. Celle-ci permet à tout moment un retour vers la carte et un accès aisé aux informations du Guide Vigilance.

Enfin grâce à la mise en place d'une barre d'outils, l'internaute peut ajouter la carte de vigilance à ses favoris, actualiser la page ou encore l'imprimer.

Pour Pierre-Etienne BISCH Président-directeur général de Météo-France : *"Météo-France a pour mission d'assurer la sécurité des personnes et des biens. La création*

en 2001 de la carte de vigilance a constitué une étape majeure dans le dispositif d'information du grand public et des services de sécurité civile. L'ensemble des équipes de

Météo-France a à coeur de rendre l'information sur les risques météorologiques et hydrologiques toujours plus accessibles. Nous espérons que ces innovations y contribueront."



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

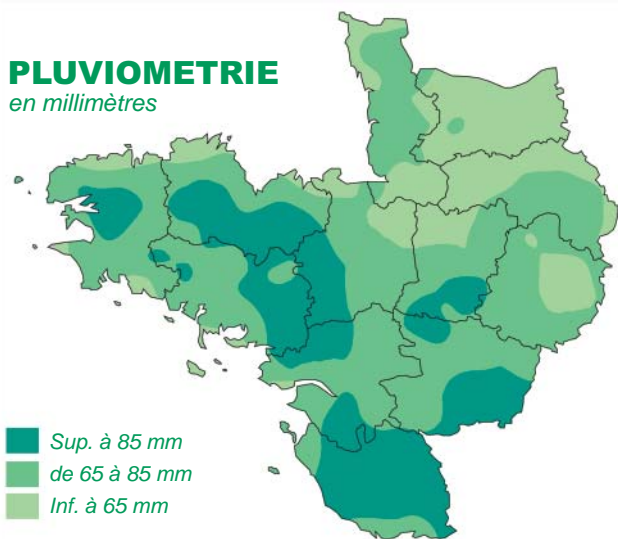
Le dispositif de vigilance météorologique est le résultat d'une collaboration de Météo-France avec les services du ministère de l'Intérieur (Direction de la Défense et de la Sécurité Civiles), du ministère du Développement durable (Direction de la Sécurité et de la Circulation Routières, Direction de la Prévention des Pollutions et des Risques, Direction de l'Eau) et du ministère de la Santé.

La carte de vigilance proprement dite est élaborée par Météo-France, en coopération avec l'Institut de Veille sanitaire pour le phénomène canicule, et avec la Direction de l'Eau pour le phénomène pluie-inondation.

PLUVIOMETRIE

en millimètres

Sup. à 85 mm
de 65 à 85 mm
Inf. à 65 mm



AVRIL 2008

L'hiver s'attarde

- Averses de neige les 5, 6 et 7 avec maintien éphémère au sol.
- Gelées généralisées le 7 au matin, plusieurs records de froid battus (Nantes -2,8°C).
- 4 jours successifs de gel à Brest-Guipavas, du 7 au 10.
- 6 jours de brouillard à Nantes, 7 à Brest.
- 3 jours de grêle et d'orage, 2 jours de neige à Saint-Brieuc.

La première décade est sous influence anticyclonique, plutôt fraîche et quasiment sèche sauf autour du 6. Le temps perturbé s'installe ensuite; pluies et averses orageuses se succèdent. Une à deux journées printanières parviennent à s'immiscer dans ce flot instable.

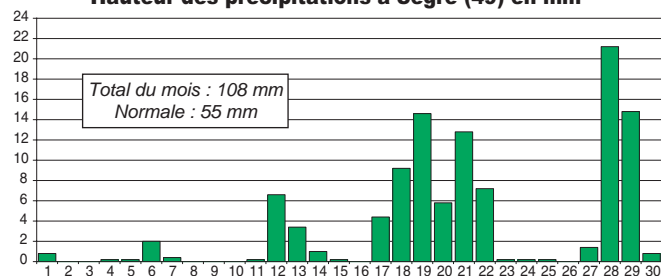


PRECIPITATIONS

41,6 mm
le 18 à Penmarc'h
(Finistère)

Deux épisodes principaux, autour des 20 et 29, contribuent à l'excédent pluviométrique sur les Pays-de-la-Loire. Déficit sur Basse-Normandie et Finistère.

Hauteur des précipitations à Segré (49) en mm

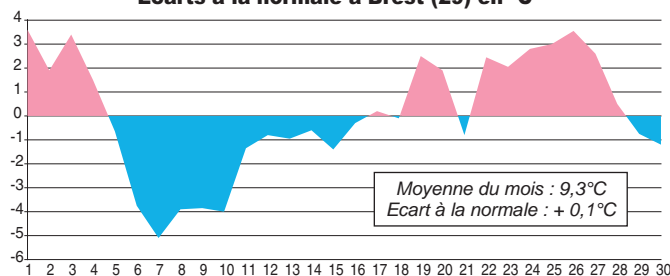


TEMPERATURES

-4,8°C le 7 à Fontenay-Le-Comte (Vendée)
24,9°C le 26 aux Landes-Génusson (Vendée)

La douceur de fin mars se prolonge quelques jours puis une période froide s'installe; les gelées du lundi 7 dépassent quelques anciens records d'avril.

Ecarts à la normale à Brest (29) en °C



INSOLATION

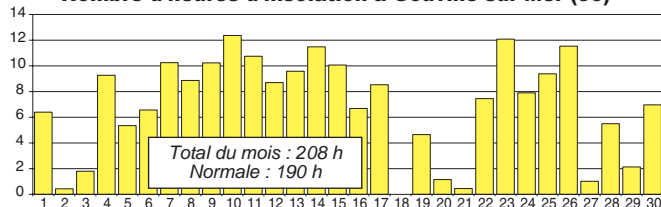
147 h
au Mans
(Sarthe)



233 h
à Trégunc
(Finistère)

Bon ensoleillement malgré le temps variable. Le cumul mensuel dépasse les valeurs habituelles de 10 à 40 h.

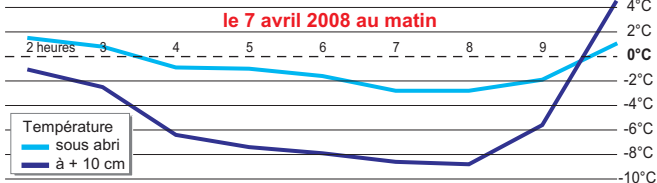
Nombre d'heures d'insolation à Gouville-sur-Mer (50)



NEIGE ET FORTES GELÉES LES 6 ET 7

L'advection par le nord d'air très froid génère une forte instabilité (neige, grêle). La neige tient temporairement au sol par endroits, du nord Bretagne à la Basse-Normandie, jusqu'au Maine. Le vignoble nantais est touché à un stade phénologique vulnérable. Le graphique ci-dessous montre le fort gradient de température entre le sol et l'abri le 7 au matin.

TEMPÉRATURES HORAIRES à NANTES-BOUGUENAIS
le 7 avril 2008 au matin



32 50*

j'aurais dû appeler.

